

## L'occupation antique en forêt de Brotonne

Marie-Clotilde LEQUOY,  
Conservateur du Patrimoine, S.R.A. de Haute-Normandie,  
[marie-clotilde.lequoy@culture.gouv.fr](mailto:marie-clotilde.lequoy@culture.gouv.fr)

La forêt domaniale de Brotonne est un massif de plus de 7000 ha qui occupe un méandre de la rive gauche de la Seine entre Le Havre et Rouen. C'est une des plus vastes forêts de Haute-Normandie, constituée essentiellement d'une futaie de hêtres.

Les limites actuelles ont peu varié depuis le Moyen Age, à l'exception d'une bande large d'environ 1 km située le long de la lisière sud qui semble avoir été défrichée vers le XIe/XIIe siècle et sur laquelle on peut noter la trace de cultures en billons.

La forêt est mentionnée sous le nom d'*Arelaune* en 537 puis dans d'autres textes mérovingiens comme forêt royale. Cette propriété semble l'héritage des dispositions du code théodosien de 395 qui donne au fisc les terres vacantes. Il apparaît donc qu'à la fin du IVe siècle, tous les établissements antiques reconnus sous le couvert forestier ont probablement disparus.

Des prospections menées durant une quinzaine d'années ont permis de répertorier et de relever plus de 40 sites, pour la plupart gallo-romains. Certains ont fait l'objet de sondages ou de fouilles programmées pendant plusieurs années. La répartition de ces sites, notamment les plus importants, montre que certains emplacements ont été choisis de façon préférentielle : ce sont les terres en rebord de plateau (au sud) et surtout la zone limoneuse correspondant à un méandre abandonné de la Seine. Le long de cet ancien lit, se trouvent notamment une petite agglomération antique dont la nécropole a été fouillée exhaustivement (411 tombes) et une très grande villa dont les bâtiments ont une emprise au sol d'environ 8 ha. A la lisière sud, a été fouillée une sépulture aristocratique du milieu du IIe siècle avant J.-C., qui pourrait être celle d'un grand propriétaire terrien comme le laisse supposer l'implantation d'une autre grande villa antique sur ce site.

On peut s'interroger sur l'abandon de ces terres durant le Bas Empire alors qu'elles paraissent avoir engendré une certaine prospérité auparavant. Est-ce du à un changement des méthodes culturales ? à un regroupement de la population en ville ou en bordure du fleuve ?